



## « PLACE AUX FILLES » « FACE HERAULT »

NOTE DE RESTITUTION FINALE  
DU PORTEUR DE PROJET

Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et de la Vie associative  
Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse  
95 avenue de France – 75650 Paris cedex 13  
[www.jeunes.gouv.fr/experimentation-jeunesse](http://www.jeunes.gouv.fr/experimentation-jeunesse)



## INTRODUCTION

---

Ce projet a été financé par le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse dans le cadre de l'appel à projets n°AP3 lancé en 2010 par le Ministère chargé de la jeunesse.

Le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse est destiné à favoriser la réussite scolaire des élèves et améliorer l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de moins de vingt-cinq ans. Il a pour ambition de tester de nouvelles politiques de jeunesse grâce à la méthodologie de l'expérimentation sociale. A cette fin, il impulse et soutient des initiatives innovantes, sur différents territoires et selon des modalités variables et rigoureusement évaluées. Les conclusions des évaluations externes guideront les réflexions nationales et locales sur de possibles généralisations ou extensions de dispositifs à d'autres territoires.

Le contenu de cette note n'engage que ses auteurs, et ne saurait en aucun cas engager le Ministère.

Ministère de l'éducation nationale de la jeunesse et de la vie associative  
Secrétariat d'État chargé de la jeunesse et de la vie associative  
Direction de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative

Mission d'animation du Fonds d'expérimentations pour la jeunesse  
95, avenue de France 75 650 Paris Cedex 13  
Téléphone : 01 40 45 93 22  
<http://www.experimentationsociale.fr>

Pour plus d'informations sur l'évaluation du projet, vous pouvez consulter sur le site [www.experimentationsociale.fr](http://www.experimentationsociale.fr) le rapport d'évaluation remis au FEJ par l'évaluateur du projet.



# FICHE SYNTHÉTIQUE DU PROJET

Cette fiche doit tenir en **une seule page** et être remplie en utilisant le cadre suivant.

<b>THEMATIQUE</b>	
Numéro du projet AP3-117	
<b>LE DISPOSITIF EXPERIMENTE</b>	
<b>Titre : PLACE AUX FILLES</b>	
<b>Objectifs initiaux :</b> <ul style="list-style-type: none"><li>▶ sensibiliser les collégiens et lycéens, et leurs parents, à différents métiers, les informer sur plusieurs filières afin d'ouvrir le champ des orientations possibles sans aucune répartition sexuée.</li><li>▶ changer les représentations de ces élèves sur des métiers dits masculins ou féminins par un témoignage.</li><li>▶ proposer aux jeunes filles des journées d'immersion en entreprise ou en atelier, cela pour se mettre en situation sur des métiers « d'homme »</li></ul>	
Sensibiliser et former les acteurs de l'orientation et de l'enseignement à l'égalité de traitement entre les femmes et les hommes, et aux enjeux des représentations liées aux métiers.	
<b>Public(s) cible(s) :</b> Les jeunes de 4 <sup>ème</sup> , 3 <sup>ème</sup> et 2 <sup>nd</sup> . L'objectif étant de sensibiliser 600 jeunes et d'accompagner 60 jeunes filles dans la découverte de métiers.	
<b>Descriptif synthétique du dispositif expérimenté</b> Cette action se décompose en plusieurs phases : <ul style="list-style-type: none"><li>- Information collective a destination des jeunes filles et garçons afin de travailler sur les représentations avec des témoignages d'entreprises.</li><li>- Suivi des jeunes filles uniquement et accompagnement vers des entretiens relais et des immersions.</li></ul>	
<b>Territoire(s) d'expérimentation :</b> Nous sommes intervenus dans 5 établissements Biterrois situés en Zone urbaine sensible et un établissement sur Agde.	
<b>Valeur ajoutée du dispositif expérimenté :</b> Le lien que nous créons entre <b>l'information et la mise en pratique</b> , un vrai passage de l'information au concret pour les jeunes. Réelle différence avec l'éducation nationale.	
<b>Partenaires techniques opérationnels :</b> 1) Partenaires initialement indiqués dans le projet : CIO, établissements scolaires, Entreprises et réseaux (2) Partenaires effectifs de l'expérimentation : Entreprises, CAPEB, UIMM, EDF, CIRFA, CIO et les établissements scolaires.	
<b>Partenaires financiers (avec montant):</b> Le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse 32 320€, L'ACSE 2000 €, La délégation régionale aux droits des femmes 2500 €, La Communauté d'Agglomération Béziers Méditerranée 1500 €.	
<b>Durée de l'expérimentation</b> (1) Durée initiale : 2 ANS (2) Durée effective : 2 années et demi	
<b>LE PORTEUR DU PROJET</b>	
Nom de la structure : FACE HERAULT	Type de structure : association.
<b>L'ÉVALUATEUR DU PROJET</b>	
Nom de la structure : OPUS 3	Type de structure : structure privée.



# PLAN DE LA NOTE DE RESTITUTION

---

## Introduction :

Dès l'école primaire, les filles obtiennent de meilleurs résultats scolaires que les garçons. Elles redoublent moins, leur taux de réussite au diplôme national du brevet et au baccalauréat est plus élevé.

À la fin du collège, quel que soit leur milieu social d'origine ou leur réussite scolaire, les filles s'orientent plus vers l'enseignement général et technologique que vers l'enseignement professionnel (et très rarement dans les sections industrielles).

Dans l'enseignement général et technologique, elles délaissent plus facilement les filières scientifiques et techniques. Elles choisissent aussi des options différentes des garçons.

Après le baccalauréat, dans les classes préparatoires aux grandes écoles, 75 % des élèves des filières littéraires sont des filles, pour 30 % des filières scientifiques. Seulement 26 % des diplômes d'ingénieurs sont délivrés à des femmes.

Les différences d'orientation entre filles et garçons ont des conséquences sur leur insertion sur le marché du travail. (Source : ministère de l'éducation nationale).

De plus, malgré l'élévation certaine des niveaux de formations dans les dernières décennies, de nombreux jeunes sortent sans qualification de la formation initiale.

En région, 5000 jeunes sortants du système scolaire n'ont aucune qualification, taux supérieur à la moyenne nationale.

Ce sont le plus souvent des garçons, issus d'un milieu social défavorisé marqué par le chômage ou l'inactivité d'au moins un des parents. Le fait d'avoir un père né à l'étranger semble également être déterminant. Ces jeunes connaissent ensuite des parcours particulièrement difficiles vers l'insertion professionnelle, souvent constitués de périodes « d'errance » (chômage, inactivité...) qui accentuent leurs difficultés. (Source : La *Génération 98* en Languedoc- Roussillon « Un zoom sur les jeunes de bas niveau scolaire » -Janvier 2003)

Nous pensons que l'action menée permet aux élèves de construire des compétences relationnelles favorisant l'adaptation, l'intégration dans un environnement professionnel, et de mieux réussir leur orientation, favorisant ainsi l'émergence d'un projet auquel la jeune fille n'aurait pas pensé.

De plus, les acteurs du territoire biterrois connaissent une priorité transversale qui est la lutte contre les discriminations et il existe des représentations sur les métiers exercés par le public féminin par exemple sur le secteur des services à la personne. Par cette expérimentation qu'est l'action Place aux filles, nous voudrions ouvrir le champ des orientations possibles pour ces jeunes filles.

En effet, Sur les 450 métiers répertoriés, 80% des filles se retrouvent uniquement dans 20% d'entre eux.

Face à ce constat, le club d'entreprises FACE HERAULT, qui est un club d'entreprises mobilisées contre les exclusions et les discriminations, accompagne depuis 9 ans maintenant des classes de 3<sup>ème</sup> dans des collèges à Montpellier et Béziers a souhaité répondre à l'appel à

projet d' « expérimentation pour les jeunes ». Nous avons privilégié l'axe concernant la diversification des choix d'orientation scolaire et professionnelle des jeunes filles.

## **I. Rappel des objectifs et du public visé par l'expérimentation**

### A. Objectifs de l'expérimentation

#### **Les objectifs généraux sont :**

- ▶ Sensibiliser les collégiens et lycéens, et leurs parents, à différents métiers, les informer sur plusieurs filières afin d'ouvrir le champ des orientations possibles sans aucune répartition sexuée.
- ▶ Changer les représentations de ces élèves sur des métiers dits masculins ou féminins par un témoignage.
- ▶ Proposer aux jeunes filles des journées d'immersion en entreprise ou en atelier au CFA, cela pour se mettre en situation sur des métiers « d'homme »
- ▶ Sensibiliser et former les acteurs de l'orientation et de l'enseignement à l'égalité de traitement entre les femmes et les hommes, et aux enjeux des représentations liées aux métiers.

Les publics concernés sont :

- les élèves filles et garçons de classe de 3ème et 4ème de 3 collèges du territoire biterrois,
- et les élèves filles et garçons de 2<sup>nd</sup> générale de 2 lycées du territoire biterrois.

Concernant les journées d'immersion, elles seront proposées seulement aux jeunes filles. Cela permettra de découvrir des filières vers lesquelles elles ne se seraient certainement pas dirigées.

#### **Les objectifs opérationnels sont :**

Environ 400 collégiens et 200 lycéens seront informés des orientations possibles. Nous pensons toucher ensuite 20% des jeunes filles qui auront participé à la réunion d'information et au témoignage, d'où une estimation de 60 jeunes filles concernées (car nous pensons informer environ 300 jeunes filles).

Nous espérons former au moins 50 professionnels et acteurs de l'orientation et de l'enseignement.

### B. Public visé et bénéficiaires de l'expérimentation (analyse quantitative et qualitative)

#### 1. Public visé :

Le public visé pour cette expérimentation sont des élèves garçons et filles de 4<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup> et 2<sup>nd</sup>.

La première étape : l'information collective concerne l'ensemble des élèves garçons et filles, Les suivis ne sont destinés qu'aux jeunes filles.

Après les premiers groupes de travail, les établissements scolaires ont souhaité que nous orientions notre action vers les élèves de 4<sup>ème</sup>. En effet, de nombreuses actions sont proposées aux jeunes de troisième, hors les quatrièmes manquent d'informations et d'accompagnement sur l'orientation. Donc à la demande des établissements partenaires nous sommes intervenus en majorité auprès des classes de 4<sup>ème</sup>.

Cette action vise à sensibiliser 600 jeunes et à accompagner 60 filles dans la découverte de ces métiers dits « masculins » et « féminins ».

## 2. Bénéficiaires directs :

### 2.1. Statistiques descriptives

Du début de l'expérimentation, en Septembre 2010 à sa fin, en décembre 2011. Nous avons rencontré 610 jeunes. Soit :

- **19 informations collectives** organisées qui ont touché **610 jeunes**. (Notre objectif étant d'informer 600 jeunes).
- **9 suivis** mis en place qui ont touché **76 jeunes filles**. (Notre objectif étant d'accompagner 60 jeunes filles).

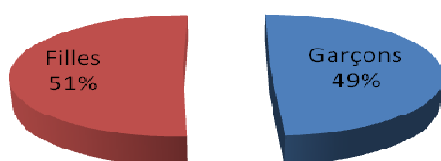
			Garçons	Filles	Total G + F
<b>Total</b>	<b>Nombre d'infos collectives</b>	<b>19</b>	<b>300</b>	<b>310</b>	<b>610</b>
	<b>Nombre de suivis</b>	<b>9</b>		<b>76</b>	<b>76</b>

*Cf : Une personne peut assister à plusieurs informations collectives. En effet, ces résultats concernent 2 années scolaires : l'année 2010-2011, 2011-2012.*

Nous avons organisé 19 informations collectives au cours de cette expérimentation. Nous avons principalement rencontré des élèves de 4<sup>ème</sup>. En effet, les différents chefs d'établissements nous ont signalé que beaucoup d'actions étaient proposées aux élèves de 3<sup>ème</sup>. Pour cette raison, nous intervenons auprès des élèves de 4<sup>ème</sup> afin de répondre à un besoin de notre territoire. L'orientation est un enjeu majeur qui démarre des la classe de 4<sup>ème</sup>.

De plus, la demande n'est pas apparue au sein des lycées.

### Représentation des jeunes informés



Ces 19 informations collectives ont rassemblé 610 jeunes, avec qui nous avons échangé et débattu sur les représentations. Les entreprises ont ainsi présenté leurs métiers et répondu aux différentes interrogations de ces jeunes.

On note que ces informations collectives ont réuni presque autant de filles que de garçons : 51% de filles et 49% de garçons.

## 2.2. Analyse qualitative

Cette expérimentation nous a permis de sensibiliser 610 jeunes à l'égalité femmes hommes et à leurs représentations sexuées des métiers.

Ces jeunes sont âgés de 14 à 17 ans. Ils sont majoritairement en classe de 4<sup>ème</sup> (comme demandé par les établissements).

Les échanges réalisés au cours de ces rencontres avec les entreprises partenaires nous ont permis de lever des tabous et de commencer à susciter des interrogations face à l'orientation professionnelle.

De plus, nous souhaitons accompagner 60 jeunes filles. Initialement les suivis n'étaient destinés qu'aux demoiselles motivées et intéressées par la découverte de ces métiers.

Hors pour des raisons d'organisation et pour ne pas passer à côté de talents, les établissements scolaires partenaires nous ont demandé d'ouvrir ces suivis à l'ensemble des jeunes filles de la classe. Ainsi nous avons rencontré l'ensemble des filles de chaque classe concernée, soit 76 jeunes filles accompagnées.

A chaque rencontre avec ces jeunes nous leur demandons de remplir une feuille d'émargement où ils précisent vers quel métier ils souhaitent se diriger.

Ainsi ces informations nous permettent de suivre l'évolution de leur projet professionnel. Mais également de cibler les entreprises pour témoigner et intervenir lors des séances.

Ces rencontres nous permettent également de créer un climat de confiance. N'oublions pas que ces jeunes ne nous connaissent pas et que nous touchons une thématique très personnelle qu'est l'orientation professionnelle. Il est important que ces jeunes nous fassent confiance afin de partager leurs pensées, leurs craintes et leurs interrogations.

## 3. Bénéficiaires indirects

Cette action a pour cible directe les jeunes collégiens et lycéens et plus particulièrement les jeunes filles, comme vu au paragraphe précédent.

Initialement nous souhaitons sensibiliser à l'égalité de traitement les acteurs de l'orientation : professeurs, conseillers d'orientation...

Nous n'avons pas pu organiser une séance de sensibilisation par collège (manque de volonté d'organisation des chefs d'établissements et de participation des enseignants).

A chaque étape de l'expérimentation (information collective et suivis) nous sommes accompagnées par un ou plusieurs enseignants et surveillants.

Ces derniers participent donc au débat et sont sensibilisés au même titre que les jeunes.

Les enseignants apprécient de participer à ces ateliers pour plusieurs raisons :

- Tout d'abord, découvrir leurs élèves d'une façon différente de celle de l'enseignement classique d'une matière,
- Découvrir des secteurs d'activités qui recrutent via les témoignages d'entreprises,
- Etre sensibiliser aux questions d'égalité de traitement et de lutte contre les discriminations.

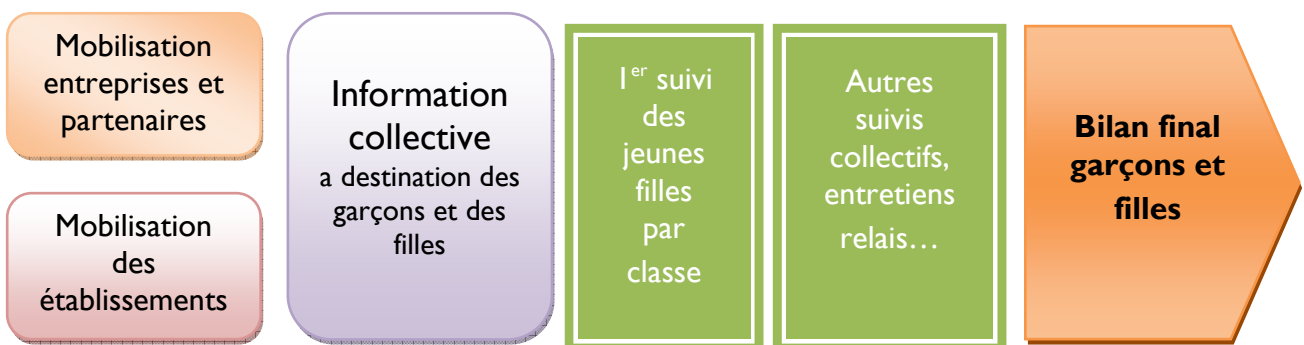
Nous sommes également intervenus lors de réunions des conseillers d'orientation ou lors de la réunion de bassin afin de les sensibiliser à la question de l'égalité femme homme et à l'égalité de traitement.

Ainsi nous avons sensibilisé 30 professeurs et CPE, ainsi que 27 responsables d'établissements et conseillers d'orientations.

## II. Déroulement de l'expérimentation

PLACE AUX FILLES, est une action qui se décompose en plusieurs étapes. Elle nécessite un aménagement particulier de la part des établissements partenaires.

Ci-dessous un schéma représentatif du mode opératoire.



Une fois les établissements et les entreprises mobilisées autour du projet, nous souhaitons rencontré l'ensemble des enseignants principaux.

A. Actions mises en œuvre

### La mobilisation des entreprises et des partenaires :

Comme pour toutes les actions menées au sein du club FACE HERAULT, les entreprises sont indispensables à la mise en œuvre.

A l'écriture du projet, nous avons sollicité plusieurs entreprises qui se sont associées à FACE HERAULT.

Nous avons organisé plusieurs comités de pilotage et groupes de travail.

Les entreprises et partenaires se sont montrés très intéressés par ce projet et ont souhaité y participer.

Les entreprises peuvent intervenir de plusieurs manières :

- Lors de l'information collective en apportant leur témoignage
- Au cours des suivis avec le récit de leur expérience
- En accueillant des jeunes au sein de leur entreprise pour des stages de découverte.

A chaque étape nous souhaitons être accompagné par une entreprise. Ainsi ils seront en face à face avec les jeunes.



Nous avons un partenariat avec le CIO, ainsi en préambule de ces informations collectives nous projetons un rappel sur les orientations possibles.

Les élèves sont très demandeurs et nous leur conseillons de prendre rendez-vous avec le conseiller de l'établissement (COP) ou de se déplacer sur le site du CIO afin d'avoir un complément d'information.

De même, le CIRFA (Centre d'Information et de Recrutement des Forces Armées) est un partenaire incontournable de cette action qui a mobilisé ses équipes à chaque étape de ce dispositif.

### La mobilisation des établissements scolaires :

De même que pour la mobilisation des partenaires et entreprises, il est indispensable de travailler avec les établissements scolaires sans qui cette action ne peut être menée à bien. Pour cela, nous avons participé aux réunions de bassins et rencontrer les chefs d'établissements des collèges et lycées de l'agglomération de Béziers afin de leur présenter ce nouveau projet.

De plus, les chefs d'établissements sont les représentants de l'Etat au sein de cette expérimentation. Ils ont répondu présent à chaque étape.

FACE HERAULT travaille en collaboration avec des établissements scolaires sur le biterrois. Ce qui a facilité la mise en place de l'action PLACE AUX FILLES. En effet, cette action demande des aménagements et des adaptations du calendrier scolaire. Ainsi en connaissant le mode de fonctionnement des collèges, nous nous sommes adaptés à leurs exigences.

Afin de fédérer toutes les équipes pédagogiques dans le projet, nous avons convenu avec les chefs d'établissements de participer à la réunion de pré-rentrée des enseignants afin d'établir un premier contact et de valider que l'action PLACE AUX FILLES faisait partie intégrante du programme pédagogique de l'établissement sur l'année scolaire.

A l'issue de cette rencontre, nous avons organisé une réunion avec les professeurs principaux des classes concernées. Nous avons mis en place un calendrier des interventions correspondant aux emplois du temps (informations collectives et suivis).

L'une des étapes de cette action, est de sensibiliser le corps enseignant à la loi sur les discriminations et à l'égalité de traitement. Cette sensibilisation est adaptée aux situations que peuvent vivre les professeurs.

Jusqu'à maintenant nous n'avons pas pu organiser cette sensibilisation. Manque de temps dans l'agenda des enseignants, et impossibilité de banaliser une demi-journée. Néanmoins, à chaque information collective, les enseignants sont présents, ainsi ils sont sensibilisés.

### Information collective :

La première étape de cette action, est de rassembler des classes entières (garçons et filles) afin d'échanger sur leurs représentations. C'est l'échange entre tous les participants qui est le fil conducteur de cette rencontre.

Cette information collective comporte plusieurs phases :

1. Sensibilisation à l'orientation en diffusant un diaporama des différentes filières à suivre au niveau scolaire. Ce document nous a été fourni par le CIO de Béziers. Nous

le diffusons à titre informatif. Si les élèves souhaitent en savoir plus, nous les orientons vers les COP ou le centre d'information et d'orientation.

2. Travailler sur les représentations : Existe-t-il des métiers interdits aux hommes ou aux femmes ? Via un jeu de photos nous lançons un débat avec les jeunes.
3. Témoignage : les chefs ou cadres d'entreprises présentent leur métier (femme exerçant un métier « masculin » ou inversement). Ainsi, les jeunes découvrent souvent de nouveaux secteurs d'activités.
4. A l'issue de ces informations collectives, nous proposons aux jeunes filles de bénéficier d'un suivi afin de découvrir les métiers dits « masculins » et les accompagner dans leur choix d'orientation professionnelle.

### Les suivis :

PLACE AUX FILLES est une action dont l'objectif est d'élargir le champ d'orientation des jeunes filles.

A chaque étape de l'action, les jeunes filles rencontrent de nouveaux collaborateurs.

Nous avons fait le choix d'organiser plusieurs types de suivis :

1. Un premier suivi, classe par classe. Cette rencontre nous permet d'établir un lien de confiance avec les filles. D'échanger en toute intimité sur leur orientation. Ce suivi est programmé lors des heures de vie de classe. Ainsi, cela permet à l'enseignant de rester avec les garçons pendant que nous sommes avec les filles.
2. Des suivis collectifs à l'attention des filles de l'établissement. C'est un moment d'échange avec des collaboratrices d'entreprises et un temps d'approfondissement.

### Le bilan final :

Afin de clôturer cette action, nous rassemblons les élèves dans leur ensemble. Ainsi nous évaluons l'évolution des mentalités.

A chaque rencontre, les élèves doivent inscrire leur souhait d'orientation futur. Ce dernier rendez vous nous permet de comparer les projets professionnels et de voir si il y a eu une évolution entre le début et la fin de l'action. Ainsi d'évaluer le nombre d'orientation choisie.

## B. Partenariats

### 1. Partenaires opérationnels

Nom de la structure partenaire	Rôle dans l'expérimentation
CIO	Participer à informer les jeunes sur l'orientation
Entreprises	Témoigner de leur expérience auprès des jeunes
Collèges	Permettre de rencontrer les jeunes et aider à l'organisation
CIRFA	Participer aux différentes étapes et témoigner de l'intégration des femmes au sein de milieu principalement masculins il y a encore quelques années.

### 2. Partenaires financiers

Financements	Part de ces financements dans le budget total de l'expérimentation (hors évaluation) en %
Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse	48%
Cofinancements extérieurs à la structure	9%
Autofinancement	43%

## C. Pilotage de l'expérimentation

Le pilotage de l'action a nécessité la mise en place de plusieurs temps de réunions et de réflexion :

- Des **comités de pilotage** au lancement de l'action et à chaque début et fin d'année scolaire pour réunir tous les partenaires afin de les associer au projet. Ainsi depuis le début de l'expérimentation nous avons organisé 3 comités de pilotages. Ces derniers ont permis de rassembler les parties prenantes du projet : professeurs, responsables pédagogiques, entreprises, fédérations, CIO et partenaires du territoire (agglomération de Béziers). Les entreprises partenaires ont joué un rôle très important lors de ces réunions. En effet, elles ont pu exprimer leur intérêt de participer à une telle action de sensibilisation des jeunes.

De même, les établissements scolaire nous ont permis d'adapter l'action PLACE AUX FILLES a leur contraintes. Ainsi nous avons ouverts les suivis à l'ensemble des jeunes filles informées et non seulement aux volontaires et nous avons abandonné l'idée d'organiser des visites de sites tel que un parc d'éolienne ou la station d'épuration par manque de budget pour les transports et manque d'accompagnateurs pour ces sorties.

- ▶ Un **bilan intermédiaire** à mi-parcours, réunissant les partenaires, afin d'analyser l'action, en assurer le suivi et rectifier l'action si nécessaire.
- ▶ De plus, nous avons organisé des **rencontres ou groupes de travail** au sein des différents établissements afin de planifier nos interventions.  
Ces différentes rencontre nous ont permis de :
  - Présenter cette action aux acteurs du territoire : réunion de Bassin, équipe du CIO, ICF CFAI.
  - Rencontrer les professeurs principaux afin de les mobiliser dans l'action et programmer un calendrier d'intervention selon leurs heures de vie de classes.
  - Les entreprises et les fédérations afin de mettre en place des modalités d'intervention : témoignages, vidéos, affiches...

FACE Hérault centralise les différentes informations dans une base de données. Cette dernière nous permet de compléter des tableaux de bord et autre information nécessaire à la bonne marche de l'action.

### III. Enseignements généraux de l'expérimentation

#### A. Analyse du dispositif expérimenté

Cette action PLACE AUX FILLES se décompose en plusieurs parties :

- **Mobilisation des établissements** : afin de mobiliser les établissements scolaires dans cette action il est nécessaire de participer à la réunion de bassin, d'envoyer un courrier de présentation aux différents établissements scolaire du territoire ciblée. Une fois confirmation des établissements pour participer au projet, il est indispensable de rencontrer l'ensemble des professeurs principaux concernés.
- **Mobilisation des entreprises** : prospecter et rencontrer les entreprises correspondant aux secteurs d'activités recherché. Contacter également les fédérations afin de mobiliser leurs équipes pour rencontrer les jeunes.
- **Mobilisation des partenaires** : rencontrer les partenaires pouvant collaborer au projet : CIO, mission locale, ICF CFAI...

Une fois confirmation du partenariat avec les établissements et les entreprises mise ne place **d'un comité de pilotage** regroupant toutes les parties prenantes afin d'échanger sur les modalités de mise en œuvre de l'action.

Parcours du jeune : cette action est destinée aux jeunes de 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>.

Au départ, nous avions prévu de sensibiliser aussi des lycéens de classe de 2<sup>nd</sup>, mais sur notre territoire, l'offre a été saisie par les collèges et non les lycées qui n'en avaient pas la demande.

1. **Information collective** : ce rendez vous de 2 heures maximum permet de rencontrer les filles et les garçons des classes concernées. On peut regrouper 2 classes lors de cet événement. (Pas plus de 2 classes soit 50 élèves présents).

Afin d'animer cette séance il est nécessaire de disposer d'un outil vidéo et/ou d'un diaporama et d'une salle adaptée.

On peut démarrer par travailler sur les représentations des élèves sur les métiers en utilisant des jeux : jeux de photos, qui est ce? Ce qui permet d'ouvrir le débat et l'échange avec les élèves.

Les témoignages d'entreprises viennent amplifier le message. Ce sont des femmes exerçant des métiers dit « d'hommes » et inversement qui interviennent lors de ces séances (pas plus de 2 intervenants par séance de 2 heures).

Il est important que cette séance ne soit pas un monologue mais que l'échange avec l'assemblée se fasse. Les jeunes collégiens sont un public très difficile, ils décrochent très vite et le bavardage peut très rapidement nuire à la séance.

A chaque information collective est présent, un ou plusieurs membre de l'équipe pédagogique (généralement le professeur principal). Ils sont garant du respect des règles et peuvent participer également au débat et à l'échange.

2. **Les suivis** : ces suivis ont pour objectif d'accompagner les filles vers la découverte de nouveaux métiers. 3 suivis de 1 à 2 heures sont programmés avec une fréquence de 1 à 2 mois entre chaque rencontre.

Plusieurs suivis sont proposés aux jeunes filles uniquement.

- a. Réaliser **un suivi classe par classe** lors des heures de vie de classe. Cette phase nécessite une grande disponibilité et une grande logistique. En effet, en amont lors de la rencontre avec les professeurs principaux il faut déterminer les heures de vie de classe de chaque classe rencontrées lors des informations collectives puis établir un calendrier avec chaque professeur principal.

Ces suivis durent une heure avec uniquement les filles. Ce temps nous permet de créer un lien de confiance et d'échanger de façon plus intimiste.

Nous convions une seule entreprise ou partenaire à cet événement.

- b. Puis **des suivis collectifs** qui rassemblent toutes les filles concernées (pas plus de 30 jeunes). Ces suivis peuvent se dérouler lors de séances de 1 à 2 heures. De nouvelles entreprises viennent présenter leur parcours et métiers et nous continuons le travail sur les représentations avec des diaporamas et des vidéos.
- c. Nous pouvons également proposer aux jeunes filles motivées de rencontrer des entreprises du secteur d'activité recherché (dit « masculins ») lors **d'entretiens**

**relais.** Voire d'effectuer des stages ou **des immersions** dans les centres de formation (type ICF CFAI) ou en entreprise.

3. **Un bilan de l'action :** lors de cette séance nous convions filles et garçons afin de dresser un bilan de l'action. Nous vérifions si les mentalités ont évolué et nous comparons les projets professionnels de l'information collective au bilan, y a t'il eu des évolutions ? des changements ?

Cette action se prolonge tout au long de l'année scolaire.

De septembre à Février : organisation des informations collectives

De Février à Avril : Les suivis

De Mai à Juin : Le bilan de l'action

A chaque étape un ou plusieurs membre de l'équipe pédagogique est présent à nos cotés et est donc également sensibilisé.

De même, à chaque étape un collaborateur d'entreprise ou un partenaire est présent à nos cotés afin de co-animer la séance.

#### Conseils :

Cette action demande un aménagement particulier aux établissements scolaires, les rapports sont facilités si la structure porteuse du projet a déjà établi un lien avec le collège. Il y a alors une plus grande facilité de mise en œuvre des séances.

De plus l'animateur des séances doit connaître le public des collégiens et adapter les outils et le langage.

**Parcours du jeune : élèves de collèges des classes  
de 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>  
De Septembre à Juin**

**Mobilisation  
des  
établissements  
scolaires :  
collèges et  
lycées**

**Mobilisation  
entreprises et  
partenaires :  
CIO, CIRFA,  
Fédérations, EDF,  
UIMM...**

**Information  
collective**  
à destination des  
garçons et des filles  
(Séance de 1 à 2  
heures, avec 2  
classes maximum par  
info co)

**1<sup>er</sup> suivi des  
jeunes filles  
par classe**  
(Pendant  
l'heure de vie  
de classe)

**Autres  
suivis  
collectifs,  
entretiens  
relais...**

**Bilan final  
garçons et  
filles**  
(Séance de 1 à 2  
heures)

**Objectifs**

Trouver des établissements partenaires afin de réaliser l'action

Mobiliser les entreprises et les partenaires dans le projet afin de témoigner, proposer des entretiens relais ou des immersions aux jeunes.

Travailler sur la représentation des jeunes sur les métiers et les mettre en relation avec des professionnels

Créer un lien de confiance avec les jeunes filles lors d'échanges

Accompagner les filles dans la découverte de nouveaux métiers et mise en relation avec les entreprises

Clôturer l'action et noter s'il y a eu une évolution des mentalités.

**Acteurs**

Les responsables d'établissements scolaires

Chefs d'entreprise, cadres en activité ou salariés, fédération, et personnes pouvant témoigner.

Femmes exerçant des métiers « d'hommes » ou inversement, COP et Professeur

Une collaboratrice exerçant un métier dit « masculin »

Une collaboratrice exerçant un métier dit « masculin »

Les entreprises ayant intervenus lors des séances précédentes et professeur

**Ressources**

Fiche action et un modèle de calendrier

Fiche action et une fiche modalités d'interventions (une aide aux collaborateurs afin d'animer la séance avec les jeunes)

Vidéos, affiches, Diaporama ...  
Une Fiche de présence avec nom, prénom, classe et projet professionnel

Une fiche de présence.  
Un diaporama (facultatif)

Une fiche de présence.  
Un diaporama ou vidéo afin d'animer les séances

Une fiche de présence.  
Un diaporama ou vidéo afin d'animer la séance.  
Un questionnaire d'évaluation de l'action.

## B. Enseignements et conditions de transférabilité du dispositif

### 1. Public visé

Les publics visés sont :

- Les jeunes de 4<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup> et 2<sup>nd</sup>.

Comme dit précédemment nous avons touché surtout des jeunes de 4<sup>ème</sup> à la demande des chefs d'établissements.

L'orientation est un enjeu majeur qui démarre dès le collège. Ainsi les collégiens sont une cible privilégiée de cette action.

Néanmoins les élèves de 4<sup>ème</sup> sont assez immatures en début d'année scolaire. Ainsi on peut privilégier des rencontres classes par classe avec à chaque fois l'intervention d'une nouvelle entreprise. Ces échanges plus intimistes permettent de créer un échange avec les jeunes.

- L'autre cible de cette action sont les enseignants et les acteurs de l'orientations. En effet, il semble important de les sensibiliser à l'égalité de traitement et à la lutte contre les discriminations (plus particulièrement mettre le doigt sur les stéréotypes).
- Les parents sont également une cible envisagée pour cette action. En effet, parfois les jeunes filles souhaitent s'orienter vers un métier technique mais les parents ne sont pas au courant ou bien ne sont pas d'accord avec ce choix. L'accompagnement des parents permettra de travailler sur les représentations et de proposer un suivi du projet de leur fille.

Nous n'avons pu mobiliser qu'un petit nombre de parents dans l'accompagnement de leur enfants vers la découverte des métiers.

Il nous a été difficile d'associer les parents au projet PLACE AUX FILLES. Plusieurs propositions afin d'essayer de mobiliser les parents dans le projet :

- Inscrire ce projet PLACE AUX FILLES dans le programme pédagogique de l'établissement et ainsi chaque établissement partenaire pourra ainsi communiquer via un courrier aux parents des modalités de l'action.
- Faire intervenir le porteur du projet lors de réunions parents professeurs afin de présenter le projet et répondre aux interrogations des parents.
- Travailler en partenariat avec une association de quartier qui permettra de faire le lien entre les parents et les porteurs du projet.

### 2. Actions menées dans le cadre du dispositif testé

Afin de mener à bien cette action, il nous semble important de réunir un certains nombre de critères :

- Avoir une équipe porteuse de projet motivée, dynamique et réactive. Sachant s'adapter à plusieurs types de publics : jeunes, professeurs, entreprises.
- Etre implanté sur le territoire et être reconnu comme porteurs de projets éducatifs.
- Connaître ou collaborer avec quelques établissements scolaires ce qui facilitera l'adhésion des autres établissements au projet mais également la mise en place au sein des établissements partenaires.



- Avoir des entreprises et des partenaires souhaitant s'investir dans le projet et mobiliser leurs équipes dans cette action lors des différentes étapes.

### **Etapas préparatoires :**

- Réaliser des comités de pilotage ou groupes de travail où l'on rassemble l'ensemble des parties prenantes au projet : financeurs, établissements scolaires, entreprises, partenaires afin de valider la mise en place du projet et son mode opératoire.
- Organiser des réunions ou groupes de travail dans chaque établissement scolaire souhaitant s'investir dans le projet et rencontrer l'ensemble des acteurs touchant les élèves : professeurs principaux, conseillers d'orientation, CPE...  
Nous privilégions, quand cela est possible, de rencontrer ces professeurs en fin d'année scolaire afin de préparer l'année à venir.  
Et d'intervenir lors de la réunion de prés-rentrée. Ainsi le projet sera considéré comme faisant partie intégrante du projet éducatif de l'établissement et non seulement une action ponctuelle.
- Rencontrer tous les partenaires potentiels afin de les mobiliser dans le projet :
  - CIO
  - MLI
  - MGI
  - ICF CFAI
  - Fédérations : Fédération du bâtiment, UIMM, ADEFA, bâtir au féminin...
- Participer aux réunions de bassins afin de présenter le projet et mobiliser les établissements au projet.
- Proposer ce projet aux grandes entreprises présentes sur le territoire (pour le Biterrois : EDF, Lyonnaise des eaux...).

### **Amélioration éventuelle du projet :**

Initialement le suivi se décompose en plusieurs rendez-vous avec les jeunes filles :

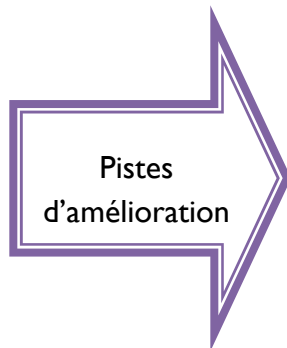
- Des rencontres avec des collaboratrices qui souhaitent témoigner de leur expérience.
- Des entretiens relais avec des entreprises d'un secteur d'activité visé. Une fois que l'élève a choisi son orientation, nous lui proposons de rencontrer une femme afin d'échanger.
- Des visites d'entreprises dans des secteurs industriels où des femmes sont à des postes de direction ou technique.
- Des immersions dans l'entreprise ou en atelier au CFAI afin de s'imprégner du métier.
- La rencontre avec les parents afin de faciliter le choix d'orientation quand cela est nécessaire.

Mais nous avons été confrontés à des difficultés organisationnelles et de temps, de ce fait nous n'avons pas pu proposer la totalité du programme aux jeunes filles.

En effet, nous avons rencontré plusieurs contraintes :

- **Les visites** : 3 entreprises ont émis le souhait d'ouvrir leurs portes à ces jeunes filles, Mais malheureusement nous n'avons pas pu réaliser ces sorties car :
  - Tout d'abord, une visite d'entreprise nécessite plus d'une heure et les élèves doivent être accompagnés par un membre de l'établissement. Le problème s'est posé de savoir comment libérer uniquement les filles volontaires. Que faire des garçons ? Comment prévoir l'accompagnement ? Nous avons été confrontés à un manque d'accompagnants.
  - Les sites à visiter ne sont pas desservis par les transports publics, donc il est nécessaire de faire appel à une société privée ou à des partenaires susceptibles de prêter un transport adapté.

Ainsi pour l'année scolaire 2011-2012, les établissements souhaitent privilégier l'accueil de l'entreprise dans l'établissement et non une sortie sur site pour une visite.



- ✓ Proposer des visites pour les garçons et les filles des classes concernées.
- ✓ Trouver un financement pour la location du transport.
- ✓ Confirmer avec les établissements dès le départ que la visite fait partie intégrante du projet et déterminer une date le plus rapidement possible afin de tout mettre en place.
- ✓ Proposer des visites desservies par les transports publics.

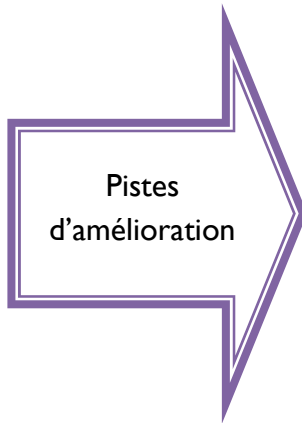
- **Les immersions** : De même, nous n'avons pas pu organiser d'immersion pour toutes les filles volontaires.

En 4<sup>ème</sup> le stage de découverte professionnel n'est pas obligatoire et les élèves n'ont que peu de disponibilité durant l'année afin de le réaliser. Ne reste donc que les périodes extra scolaires (mercredi, vacances scolaire) afin de les organiser. Dans la mesure où nous ne les connaissons pas suffisamment et n'avons que peu de contacts directs avec eux, il a été délicat de leur proposer des immersions hors période scolaire. Mais nous avons soulevé une autre limite. Les collèges ne peuvent pas délivrer de convention de stage hors période scolaire. Ainsi mis à part le cas par cas, les stages ont été réalisés par des élèves de 3<sup>ème</sup>.

Par contre, pour ce qui est des entretiens relais, nous les avons organisés hors temps scolaire avec la validation des parents.

*Les 2 immersions réalisées ont été réalisé par des élèves de 3<sup>ème</sup> dans le cadre des stages de découverte de métiers.*

*6 entretiens relais organisés.*



- ✓ Proposer des immersions aux jeunes filles de 3<sup>ème</sup>
- ✓ Pour les élèves de 4<sup>ème</sup> valider avec les établissements si cette étape est réalisable ou non.
- ✓ Mobiliser les professeurs pour être un relais entre le porteur de projet qui a contacté les entreprises pour accueillir la jeune en stage ou en entretien et les élèves et leur parents pour les mobiliser à se rendre au rendez vous.

### **Clôture de l'action :**

- Tout d'abord réaliser un bilan avec l'ensemble des élèves rencontré dans le cadre du dispositif. Formaliser ce bilan avec un questionnaire d'évaluation à destination des jeunes et des professeurs.
- Réaliser un bilan de l'action avec l'ensemble des parties prenantes également.

### **3. Partenariats, coordination d'acteurs et gouvernance**

La plus value de cette action est qu'elle rassemble plusieurs partenaires :

- ICF CFAI ou centres de formation,
- CIRFA ou autres corps d'armée ;
- Grandes entreprises comme EDF et la LYONNAISE DES EAUX
- Fédérations type CAPEB, IUMM, Bâtir au féminin
- CIO
- Artisans ou PME

Les comités de pilotage sont des rendez vous incontournable afin de mener à bien ce projet.

Ces réunions sont le moment où se rassemble l'ensemble des parties prenantes :

- Financeurs
- Acteurs du territoire
- Etablissements scolaires : professeurs et chefs d'établissements représentants de l'état
- CIO
- Partenaires associatifs : MLI, association de quartiers...
- Entreprises

Ces rassemblement permettent à ces différents acteurs de se retrouver tous ensemble pour échanger et partager les visions de chacun afin de mettre en place le projet et le mener à bien.

#### 4. Impacts sur la structure

Cette action s'est affinée au cours de ces 2 années d'expérimentation et a eu différents impacts sur notre structure :

- Les outils et pratiques professionnelles

Les outils et pratiques utilisés lors de l'information collective ou lors des suivis ont évolué pour devenir, la dernière année d'expérimentation, adaptés aux jeunes (animation dynamique, vidéo, graphique attractif).

- Les besoins humains

L'évaluation des besoins humains avait été sous évalué (2 personnes à temps partiel réellement impliqué sur le terrain). Ce projet sur 2 années scolaires nécessiterait 2 personnes à temps complet pour atteindre l'objectif de toucher 600 jeunes.

- Le travail en partenariat avec les acteurs du territoire

Cette expérimentation a permis d'être reconnu par le milieu de l'éducation nationale.

#### **Conclusion :**

Place aux filles a vu le jour suite à l'appel d'offre afin de répondre à un besoin déterminé concernant l'orientation des jeunes filles.

Depuis 1970, les filles réussissent mieux les études : 70% des filles réussissent au bac contre 59% des garçons en moyenne. Mais le paysage professionnel ne reflète pas du tout cette tendance. 89% des femmes entre 25 et 49 ans sont en emploi mais seulement 33% d'entre elles sont cadres.

Cette action n'a d'autre but que de démontrer que c'est possible d'être une jeune femme et d'avoir des rêves et de l'ambition quelque soit le secteur d'activité. De même, il est important pour les jeunes hommes de comprendre qu'ils peuvent sortir de cette représentation du métier viril et masculin et qu'ils peuvent choisir leur projet professionnel sans idée reçue.

Les témoignages de professionnels et la confrontation directe avec les préjugés sur les représentations a permis de pointer du doigt les limites de chacun. Ces séances ont permis de prendre du recul et de se poser de vraies questions sur les barrières professionnelles que chacun s'impose.

Pour cette rentrée 2011-2012, tous les établissements partenaires ont souhaité renouveler l'expérience et un collège du territoire d'Agde a souhaité collaborer avec FACE HERAULT sur l'action PLACE AUX FILLES : soit 4 collèges partenaires pour l'année scolaire 2011-2012.

PLACE AUX FILLES fait donc sa place sur le territoire et fait bouger les mentalités de tous les acteurs.

#### **Annexes obligatoires à joindre au fichier :**

- **Tableau 1 sur les publics**
- **Tableau 2 sur les actions**
- **Tableau 3 sur les outils développés dans le cadre de l'expérimentation**

A decorative graphic consisting of several colored squares and dashed boxes of various colors (purple, green, orange, blue) arranged in a scattered pattern across the page.

## Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et de la Vie Associative  
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative

Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

95, avenue de France 75 650 Paris Cedex 13

Téléphone : 01 40 45 93 22

<http://www.experimentationsociale.fr>